

DANIEL GUÉRIN

La lutte de classes sous la Première République

BOURGEOIS ET "BRAS NUS"

1793-1797



LA SUITE DES TEMPS

nrf

GALLIMARD

Table des Matières

du Tome premier.

Sommaire.

Introduction.

1. Pourquoi ce livre, 1. — 2. Pourquoi cette introduction, 2. — 3. Deux points de vue : a) Une révolution *bourgeoise* dans ses résultats, 3. — 4. b) Une révolution *permanente* dans son mécanisme interne, 5. — 5. Développement combiné, 9. — 6. Existait-il un « prolétariat » ?, 11. — 7. Synthèse des deux points de vue, 14. — 8. Le « prolétariat » mène la révolution bourgeoise jusqu'à son terme, 17. — 9. Les formes du pouvoir populaire, 22. — 10. Origines du parlement, 23. — 11. De la démocratie bourgeoise à la démocratie directe, 27. — 12. La Commune, 28. — 13. Dualité de pouvoirs, 30. — 14. L'Assemblée retardée sur la Révolution, 32. — 15 La Fédération, 34. — 16. Un embryon de « dictature du prolétariat », 37. — 17. Qu'avons-nous à tirer de la grande Révolution ?, 41.

CHAPITRE PREMIER

La scission à éviter.

1. La guerre se greffe sur la Révolution, 45. — 2. La rivalité commerciale entre la France et l'Angleterre, 46. — 3. L'industrie française handicapée, 50. — 4. Signes de malaise, 53. — 5. L'objectif immédiat : la Belgique et la Hollande, 54. — 6. L'occupation des « Pays-Bas », *casus belli*, 57. — 7. Qui paiera la guerre ?, 62. — 8. Premiers symptômes de scission, 66. — 9. Les bras nus demandent des comptes à la bourgeoisie, 71. — 10. Les *enragés*, porte-parole de l'avant-garde populaire, 76. — 11. Anticapitalisme petit-bourgeois, 79. — 12. Un embryon de doctrine communiste : Babeuf, 81. — 13. Inconséquence politique des *enragés*, 84. — 14. Où va le mouvement des masses ?, 86. — 15. Dans le sillage de la bourgeoisie révolutionnaire, 93. 16. La Montagne s'assure l'appui des bras nus, 97.

CHAPITRE II

Un divorce au sein de la bourgeoisie.

1. Les Girondins ne veulent pas payer le concours des bras nus, 100. — 2. Plutôt arrêter la Révolution, 104. — 3. La Montagne entre deux périls, 109. — 4. Un jeu subtil : exciter et retenir l'avant-garde populaire, 115. — 5. Comment on « eut » les enrégés, 118. — 6. La guerre civile évitée de justesse, 123. — 7. Le second pouvoir « rentre dans le néant », 126. — 8. Mais la lutte de classes continue, 130.

CHAPITRE III

« Faire vivre le pauvre ».

1. De la Gironde à la Montagne, 132. — 2. Mesures de « charité révolutionnaire », 136. — 3. Le soutien de l'assignat : la solution libérale », 139. — 4. Le soutien de l'assignat : la solution « autoritaire », 146. — 5. La victoire de l'assignat, 149. — 6. Au seuil de la démonétisation de l'or, 152. — 7. La bourgeoisie se résigne à entrer dans la voie de la taxation, 154. — 8. Un premier pas : le maximum des grains, 157. — 9. Vers le maximum général, 160. — 10. Mesures de contrainte contre le commerce, 163. — 11. L'armée révolutionnaire lâchée dans les campagnes, 166. — 12. Au seuil du collectivisme, 168. — 13. Dans quelle mesure le pauvre fut-il soulagé ?, 171. — 14. Bataille gagnée, mais succès fragile, 173.

CHAPITRE IV

Les bras nus à l'œuvre.

1. A l'« arrière » comme au « front », 174. — 2. Les sociétés populaires, 177. — 3. Les comités révolutionnaires, 182. — 4. L'armée révolutionnaire, 186. — 5. Des racleurs royaux à la conscription, 191. — 6. La bataille pour l'« amalgame », 194. — 7. La lutte autour du ministère de la guerre, 202. — 8. L'enjeu : a) L'épuration des cadres, 206. — 9. b) La question de la discipline, 208. — 10. Bouchotte sur la sellette, 212. — 11. Le conflit Custine-Bouchotte, 215. — 12. Victoire des plébiens, 217. — 13. Rossignol, le militaire-militant, 219. — 14. Le dilemme : capacités techniques ou loyalisme révolutionnaire, 222. — 15. Les limites de la « sans-culottisation », 229.

CHAPITRE V

Liquidation des « enrégés ».

1. Les enrégés suspendus dans le vide, 231. — 2. Les Jacobins s'attaquent à la popularité de Jacques Roux, 232. — 3. Jacques Roux brisé, 236. — 4. Leclerc et Varlet bâillonnés à leur tour, 241. — 5. Dispersion des Républicaines révolutionnaires, 243.

CHAPITRE VI

Une diversion qui devient une vague de fond.

1. Le secret de la démagogie hébertiste, 250. — 2. Un dérivatif à la lutte pour les subsistances, 256. — 3. Préjugé favorable de la bourgeoisie, 259. — 4. Le sabotage des prêtres constitutionnels, 261. — 5. Un feu qui couvait depuis longtemps, 263. — 6. Les instigateurs de la diversion : Chaumette et Fouché, 265. — 7. Paris imite Nevers, 269. — 8. Les déchristianisateurs frappent un grand coup, 271. — 9. Le Père Duchesne mène la danse, 273. — 10. Un torrent irrésistible, 275. — 11. Carmagnole et feux de joie, 278. — 12. De la liberté des cultes à la contrainte, 282. — 13. Paris supprime le culte catholique, 283. — 14. La province suit, en partie le mouvement, 285. — 15. Par quoi remplacer le culte ?, 288. — 16. L'obstacle du manque d'instruction, 291. — 17. Décadi contre dimanche, 294. — 18. La contre-révolution sous le couvert de la religion, 296. — 19. Le christianisme en danger, 298. — 20. Mais la Révolution ne s'attaque pas aux racines matérielles de la religion, 299.

CHAPITRE VII

Le revers de la bourgeoisie révolutionnaire.

1. Deux visages, 306. — 2. La bourgeoisie accapare les biens nationaux, 307. — 3. Le paysan pauvre évincé, 309. — 4. Une fiche de consolation : le partage des biens communaux, 312. — 5. Cambon se sert, 314. — 6. Les bandes noires, 317. — 7. La curée des fournitures de guerre, 319. — 8. Pas de nationalisation de l'industrie d'armement, 324. — 9. Un banquier de la contre-révolution..., 329. — 10. ...en même temps banquier du Comité de Salut public, 334. — 11. Perregaux tabou, 336. — 12. Les « grands spécialistes » tiennent les leviers de commande, 343. — 13. Leurs traits communs réactionnaires, 347. — 14. Leurs sympathies pour la Gironde, 350. — 15. Liaisons compromettantes, 353. — 16. La contre-révolution dans les bureaux, 355. — 17. La sans-culotterie dénonce les « grands spécialistes », 358. — 18. Robespierre les cautionne, 361.

CHAPITRE VIII

La collusion de Robespierre et de Danton.

1. La Révolution fait demi-tour, 367. — 2. La victoire, victoire de l'« ordre », 370. — 3. Danton et Robespierre : ressemblances et dissemblances, 372. — 4. Une « idole depuis longtemps pourrie », 376. — 5. De louches tractations avec l'étranger, 378. — 6. Robespierre couvre Danton, 380. — 7. Les fripons se font les champions de l'« indulgence », 383. — 8. La rentrée en scène de Danton, 385. — 9. Comment Robespierre avait sauvé les « 73 » Girondins, 388. — 10. En plein « modérantisme », 390. — 11. Sur le sentier de la paix ?, 392. — 12. Le rapport

du 17 novembre, 394. — 13. Quelques médiateurs : Barthélemy à Berne, 396, Soulavie à Genève, 398. — 14. Grouvelle à Copenhague, 400, Noël à Venise, 401. — 15. Bruits de paix à Paris, 403. — 16. Un événement capital, 403.

CHAPITRE IX

La guerre déclarée aux déchristianisateurs.

1. Le terrain le plus menacé, 405. — 2. La paix impossible avec une nation sacrilège, 406. — 3. La bourgeoisie entre deux attitudes : a) les matérialistes, 410. — 4. b) Jean-Jacques et le déisme, 413. — 5. Dieu protecteur de l'ordre social, 415. — 6. Les déchristianisateurs n'osent pas toucher à la vieille idole, 420. — 7. Les charlatans toujours nécessaires, 425. — 8. Quelques avertissements, 428. — 9. Le coup de théâtre du 21 novembre, 431. — 10. Liberté des cultes : liberté de conspiration, 435. — 11. Haro sur les déchristianisateurs, 440. — 12. Chaumette et Hébert battent en retraite, 444. — 13. Résistance au Conseil général, 447. — 14. Le culte reprend à Paris, 449. — 15. En province : le « tournant » de Jeanbon, 451. — 16. Le revirement de Jullien et de Paganel, 454. — 17. Partout le fanatisme relève la tête, 456. — 18. Des voix s'élèvent contre le décret du 6 décembre, 459. — 19. La déchristianisation persiste, mais la réaction montante l'emporte, 464. — 20. Un coup fatal à la Révolution, 468.

Références du Tome premier, 471.

DANIEL GUÉRIN

La lutte de classes sous la Première République

BOURGEOIS ET "BRAS NUS"

1793-1797

★★



LA SUITE DES TEMPS

nrf

GALLIMARD

TABLE DES MATIÈRES

du Tome II

CHAPITRE X

Renforcement du pouvoir central.

1. Deux sortes de dictature à ne pas confondre, 1. — 2. Danton réclame un gouvernement fort, 7. — 3. Vers la déchéance de la Commune, 12. — 4. Le cauchemar de la « Fédération », 15. — 5. Le pouvoir résiste aux prétentions de l'armée révolutionnaire, 17. — 6. Premières mesures contre l'armée révolutionnaire, 20. — 7. Lindet renonce aux services de l'armée révolutionnaire, 22. — 8. Les dantonistes contre les hommes de Pache, 24. — 9. Carnot contre Bouchotte, 27. — 10. Vers la déchéance du Conseil exécutif, 29. — 11. Vers la suppression des commissaires du Conseil exécutif, 30. — 12. Les représentants en mission avaient reçu des « pouvoirs illimités », 33. — 13. Ils avaient été incités à se montrer impitoyables, 35. — 14. Les pouvoirs des représentants sont limités, 39. — 15. On souligne le caractère temporaire de leur mission, 41. — 16. Diverses interdictions, 42. — 17. Défense de lever des armées révolutionnaires, 44. — 18. Les envoyés extraordinaires : Saint-Just et Lebas à Strasbourg, 48. — 19. Jullien contre Carrier, 49. — 20. Robespierre jeune contre Bernard (de Saintes), 51. — 21. Gouly contre Javogues, 54. — 22. Enragés et hébertistes combattent le « gouvernement révolutionnaire », 57. — 23. Carence de l'avant-garde en face du pouvoir bourgeois, 60.

CHAPITRE XI

Liquidation des hébertistes.

1. De la réaction larvée à la réaction ouverte, 62. — 2. Une nouvelle forme d'organisation populaire : les sociétés sectionnaires, 68. — 3. Les Jacobins contre les sociétés populaires des sections, 75. — 4. Les hébertistes et le mouvement des masses, 78. — 5. Premières escarmouches entre Robespierre et l'hébertisme, 80. — 6. L'arrestation de Vincent et de Ronsin, 84. —

7. Les Cordeliers sur le sentier de la rébellion, 89. — 8. La crise des subsistances s'aggrave, 93. — 9. Une manœuvre démagogique : les décrets de Ventôse, 95. — 10. Un grand mot lâché : l'« insurrection », 98. — 11. Mais les ponts ne sont pas coupés, 100. — 12. L'aile gauche de l'hébertisme pousse à l'action, 102. — 13. Ménagements réciproques, 105. — 14. L'arrestation, 108. — 15. Une partie de l'opinion populaire contre les hébertistes, 109. — 16. Mais l'avant-garde reste fidèle à Hébert, 112. — 17. Les hébertistes ont des partisans en province, 115. — 18. Les conséquences du 24 mars : la démocratie populaire brisée, 116. — 19. Le « second pouvoir » décapité, 120. — 20. L'armée révolutionnaire licenciée, 123. — 21. Les plébiens expulsés du ministère de la Guerre, 125. — 22. Les agents du Conseil exécutif poursuivis, 128. — 23. Le mouvement des masses frappé à mort, 129.

CHAPITRE XII

Retraite économique.

1. Retraite économique et « N.E.P. », 132. — 2. L'assignat n'est plus soutenu par la contrainte, 134. — 3. Le maximum n'est plus observé, 136. — 4. L'armée révolutionnaire au rancart, 138. — 5. Pas de visites domiciliaires, 139. — 6. Indulgence à l'égard des accapareurs, 140. — 7. Conséquence : la disette s'aggrave, 145. — 8. Une seule issue : élever les prix, 146. — 9. Assurer un bénéfice aux intermédiaires, 147. — 10. Départ de Goujon, 152. — 11. Plus le maximum est assoupli, moins il est respecté, 153. — 12. Les marchandises, loin de réapparaître, se font encore plus rares, 154. — 13. De la lutte contre la vie chère à la lutte pour les salaires, 154. — 14. Mouvements dans les ateliers d'armes (décembre 1793), 156. — 15. Grèves dans les manufactures de papier (novembre-décembre), 157. — 16. Rebondissement des conflits du travail (février-mars 1794), 159. — 17. La Commune épurée s'attaque aux salaires (avril-mai), 161. — 18. Conflits du travail en province, 163. — 19. L'offensive anti-ouvrière se précise (juin-juillet), 164. — 20. Le maximum des salaires du 5 thermidor, 167. — 21. On fait risette aux marchands, 168. — 22. Mesures en faveur du commerce, 171. — 23. Encouragements au commerce extérieur, 172. — 24. De la retraite robespierriste à la déroute thermidorienne, 173.

CHAPITRE XIII

Liquidation de Danton.

1. La bourgeoisie révolutionnaire entre deux périls, 177. — 2. Les dantonistes se croient tout permis, 181. — 3. La chute d'Hébert va-t-elle donner le pouvoir à Danton ?, 186. — 4. En province aussi le modérantisme relève la tête, 188. — 5. « Qui ose parler de paix ? », 192. — 6. Les « grands spécialistes » hésitent à liquider Danton, 194. — 7. Les hésitations personnelles de Robespierre, 196.

CHAPITRE XIV

La bourgeoisie se sépare de Robespierre.

Première partie : LE POUVOIR CENTRAL APRÈS L'ÉCRASEMENT DES FACTIONS : 1. Un gouvernement fort qui devient un gouvernement faible, 200. — 2. La « grande Terreur », 203. — 3. Le gouvernement se décompose du dedans, 204. — 4. Deux conceptions du rétablissement de l'ordre, 206.

Deuxième partie : CAUSES DE LA SCISSION : a) la question religieuse : 1. Robespierre encourage un peu trop le catholicisme, 211. — 2. Une « religion civile », 212. — 3. Le culte de l'Être suprême, 214. — 4. Les sans-culottes boudent, le fanatisme se réjouit, 218. — 5. La bourgeoisie révolutionnaire s'alarme, 221. — b) La conduite de la guerre : 1. La guerre de conquêtes recommence, 227. — 2. Porter un coup mortel à l'Angleterre, 230. — 3. Robespierre, un « civil » qui se défie des militaires, 232. — 4. A l'affût de la défaite, 234. — 5. Mauvaise humeur devant la victoire, 238. — 6. Les circonstances semblent favorables à une transaction avec l'extérieur, 241. — 7. Robespierre contre les « limites naturelles » ?, 245. — 8. L'expédition de Hollande, 248. — 9. Benjamin Vaughan, un médiateur britannique ?, 251. — 10. Bruits de paix, 256. — 11. Le duel Carnot-Robespierre, 259.

Troisième partie : CONSOMMATION DE LA SCISSION : 1. Robespierre tente de confisquer la Terreur à son profit, 264. — 2. Les deux camps diffèrent le moment de passer aux actes, 269. — 3. Carnot prend des mesures militaires, 271. — 4. Robespierre se laisse proposer comme « dictateur » ?, 273. — 5. Le discours du 8 thermidor, 277. — 6. Une nuit agitée, 279. — 7. La droite et la gauche conjuguées contre Robespierre, 282. — 8. Le quiproquo du 9 thermidor, 287. — 9. Un coup d'Etat manqué, 289. — 10. La main forcée à Robespierre, 292. — 11. Les sans-culottes ne « marchent » pas, 295. — 12. Une légende à réviser, 297. — 13. Robespierre et Bonaparte, 301.

CHAPITRE XV

Défaite des bras nus.

1. Réaction et contre-révolution, 305. — 2. a) Réaction, 306 ; — b) Contre-révolution, 308. — 3. Le voile se déchire, 309. — 4. Faire mourir le pauvre : a) Abrogation du maximum, 310. — 5. b) Banqueroute monétaire, 312. — 6. c) Retour au libéralisme économique, 314. — 7. Le coup de grâce au pouvoir populaire, 317. — 8. Résurrection de l'Eglise, 319. — 9. Déception des bras nus, 325. — 10. Emeutes de la faim, 328. — 11. Les insurgés de Prairial posent la question politique, 331. — 12. Mais une direction révolutionnaire leur manque, 333. — 13. Ils sont finalement écrasés, 336. — 14. Pas de défaite stérile, 339. — 15. Une minorité consciente tire la leçon, 340. — Ebauche d'une doctrine communiste, 342. — 17. A la recherche de la démocratie directe, 347. — 18. Mais les babouvistes ne font pas la critique du robespierrisme.



nrf

12,50 F + t. l.
les 2 volumes